



Tour de France 1998. Dom Chabot, un équipier expérimenté qui rêve du maillot jaune est lâché par l'équipe auquel il a consacré toute sa vie. Alors qu'il se prépare à rentrer chez lui, une erreur élimine un autre coéquipier et Dom doit se remettre en selle...

L'HISTOIRE

DOMESTIQUE : Dévoué au leader qui ne pourrait pas réussir sans son aide.
LEADER : Cycliste désigné au sein de l'équipe comme ayant le meilleur potentiel pour remporter l'épreuve, la compétition.
SPRINTEUR : Lourd, il cherche la victoire. Il mets à profit sa grande puissance en fin d'épreuve dans le but de gagner l'étape.
ROULEUR : Grand et adepte de la vitesse et des contre-la-montre.
BAROUDEUR : S'échappe du peloton sur de longues distances.
PUNCHEUR : Il dynamise le peloton et attaque les côtes courtes avec confiance.
GRIMPEUR : Ayant un gabarit léger, il est adepte des routes montagneuses.
DESCENDEUR : Très adroit dans les descentes, il en profite pour créer de l'écart.
FLAHUTE : La pluie, le vent... il dompte les pavés et le mauvais temps.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE COUREURS SUR LE TOUR DE FRANCE



AU CINÉMA LE 29 JUIN

Retrouvez l'univers du film sur



www.epicentrefilms.com

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE



ENTREZ DANS LES COULISSES DU TOUR 1998.

LOUIS
TALPE

MATTEO
SIMONI

TARA
LEE

IAIN
GLEN

L'ÉQUIPIER

UN FILM DE
KIERON J. WALSH



TOUR de France™

109^e ÉDITION
1^{er} - 24 JUILLET 2022



FESTIVALS

Semaine du Cinéma Britannique - Bruz 2022
Rencontre Salon de Provence - France 2021
Arras Film Festival - France 2021
Under My screen - Ajaccio - France 2021
God save the screen - Saintes - France 2021
Festival SXSW (South by Southwest) d'Austin - États-Unis 2020
Black Nights Film Festival de Tallinn - Estonie 2020
British and Irish Film Festival - Luxembourg 2020
British Film Festival - Australie 2020
Festival du Film de Cork - Irlande 2020

DISTRIBUTION

Epicentre Films
55 rue de la Mare 75020 PARIS
01 43 49 03 03 - info@epicentrefilms.com

IRLANDE / LUXEMBOURG / BELGIQUE - ANGLAIS - 95 MIN

LÉGENDE / THE KEY

- Grand Départ
Race Start
- Ville ou site départ
Start town or site
- Ville ou site arrivée
Finish town or site
- Repos
Rest day
- Arrivée finale
Race finish
- Étape en ligne
Stage
- C.L.M. individuel
Individual time-trial

letour.fr @LeTour #TDF2022

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce sujet ?

J'aimais l'idée d'examiner ce qui était considéré à l'époque comme un événement sportif très « glamour » et cool - le Tour de France. C'était la première fois que le départ avait lieu en dehors de l'Europe continentale et les Irlandais étaient très excités et honorés. Il y avait aussi la question de savoir ce que fait un sportif lorsqu'il devient trop vieux pour concourir qui m'intéressait. J'ai entendu tant d'histoires tristes sur les sportifs qui ont dépassé leur « date de péremption »... J'étais également fasciné par les « équipiers » - en anglais, nous les appelons les « domestiques », les coureurs au service des leaders d'équipes. Ce sont des hommes qui se sacrifient pour les autres. Il faut un caractère particulier cela et je voulais que ce type de personnage soit au centre du film.

Quel type de recherche avez-vous effectué ?

J'ai lu presque tous les livres que j'ai pu trouver, dont *The End of the Road*, sur le scandale Festina du Tour 1998. Mais aussi *The Rider*, un récit du Néerlandais Tim Krabbé ; *Gregario : un cycliste professionnel*, du coureur anglais Charly Wegelius, qui raconte sa carrière d'équipier, *La Course secrète*, de Tyler Hamilton, ancien équipier de Lance Armstrong, *Racing through the Dark*, la confession de David Millar, etc., etc. J'ai également regardé beaucoup de documentaires et j'ai particulièrement aimé *Slaying the Badger* sur la rivalité entre

Hainaut et LeMond.

J'ai longuement parlé à l'ancien équipier Paul McQuaid, frère de l'ex-président de l'Union Cycliste Internationale, Pat McQuaid. Paul est devenu mon conseiller technique pour le film. J'ai aussi beaucoup échangé avec un coureur belge, Tom Steels, qui a remporté la première étape en Irlande en 1998. Il est maintenant directeur sportif de l'équipe cycliste Quick Step. Mais le plus difficile dans l'écriture a été d'essayer de tout faire permettre à des personnes qui ne sont pas nécessairement fans de cyclisme d'apprécier le film. Cela signifiait faire entrer un personnage extérieur comme le docteur Lynn Brennan, qui a sur cet univers singulier le même regard que le spectateur.

Comment avez-vous trouvé votre formidable acteur principal, Louis Talpe ?

Louis est connu en Belgique en tant qu'acteur de programmes télé pour enfants. C'est également un passionné de cyclisme et il participe régulièrement à des compétitions Ironman - une forme très exigeante de triathlon. Ce n'était pas un choix évident pour le rôle, mais ça s'est avéré le meilleur. Il a une condition physique parfaite et il sait ce qu'un cycliste professionnel doit endurer. Il a exactement le même âge que Dom, l'équipier vieillissant. Et c'est aussi un acteur brillant qui a l'humilité d'un équipier.

Les acteurs ont-ils bénéficié d'un entraînement spécial ?

Louis était déjà en forme mais il devait

réduire drastiquement son indice de masse corporelle, passant de 17 à 7, ce qu'il a fait en 6 semaines. Il a essayé de devenir aussi maigre qu'un cycliste professionnel, dont il est difficile de pincer la peau - et il y est parvenu ! Dans la scène d'ouverture du film, on dirait un squelette ! On a demandé à tous les acteurs de faire beaucoup de vélo et de suivre un régime alimentaire avant de venir au camp d'entraînement de 10 jours dirigé par Paul McQuaid et Louis. Là, ils ont tous appris à rouler en équipe - très proches les uns des autres sans être mal à l'aise. Cela a pris un certain temps, mais ils ont fini par s'y habituer.

Comment avez-vous décidé de filmer les scènes de course ?

Je ne voulais vraiment pas qu'elles ressemblent à des images télé sauf lorsque nous avons recréé des images de 1998 - à l'époque, la couverture télévisuelle du Tour était assez basique : une caméra-moto et un hélicoptère. Je voulais essayer de mettre le public en selle pour qu'il puisse se rendre compte de ce que cela pouvait être de participer à la course. Pour cela nous avons quatre façons différentes de filmer les séquences de course. Nous avons conçu un dispositif qui permettait à la caméra de « flotter » au-dessus des coureurs ou de se placer devant eux de manière très rapprochée. Nous avons fixé de petites caméras Osmo (semblables à des GoPros mais supérieures) à différents endroits sur les vélos pour des prises de vue rapprochées

de détails dynamiques. Nous avons utilisé des drones pour filmer d'au-dessus, parfois pour imiter les images d'hélicoptère de l'époque, mais aussi pour obtenir des angles intéressants sur le peloton. Enfin, nous avons des caméras au sol et suspendues à des véhicules en mouvement. Cela nous a permis d'obtenir suffisamment d'images pour le montage.

Quel est le principal défi à relever pour réaliser un film sur le sport qui puisse plaire à ceux qui ne s'intéressent pas au sport ?

La plupart des films de sport ne parlent pas vraiment du sport en lui-même, mais plutôt d'un personnage et de l'impact que le sport a sur lui - c'est vrai de *Rocky*, *Raging Bull*, ou de *The Wrestler*. Pour ne pas perdre les spectateurs moins férus de sport, il faut s'assurer qu'il y ait suffisamment d'éléments en dehors du sport auxquels ils peuvent s'identifier. Je n'aimais pas le cyclisme jusqu'à ce que je commence à faire des recherches sur ce film. Je l'ai abordé en me fichant de savoir qui avait gagné ou perdu le Tour de France. Ce qui m'intéressait, c'était un homme au crépuscule de sa carrière, sans solution. Un homme que son travail a mis dans une certaine situation et qui ne sait pas comment s'en sortir. Je pense que tout le monde peut s'identifier d'une manière ou d'une autre au fait d'être dans une impasse, de se sentir perdu, et c'est dans cette optique que j'ai abordé le film.

Propos tenus par le réalisateur Kieron J. Walsh